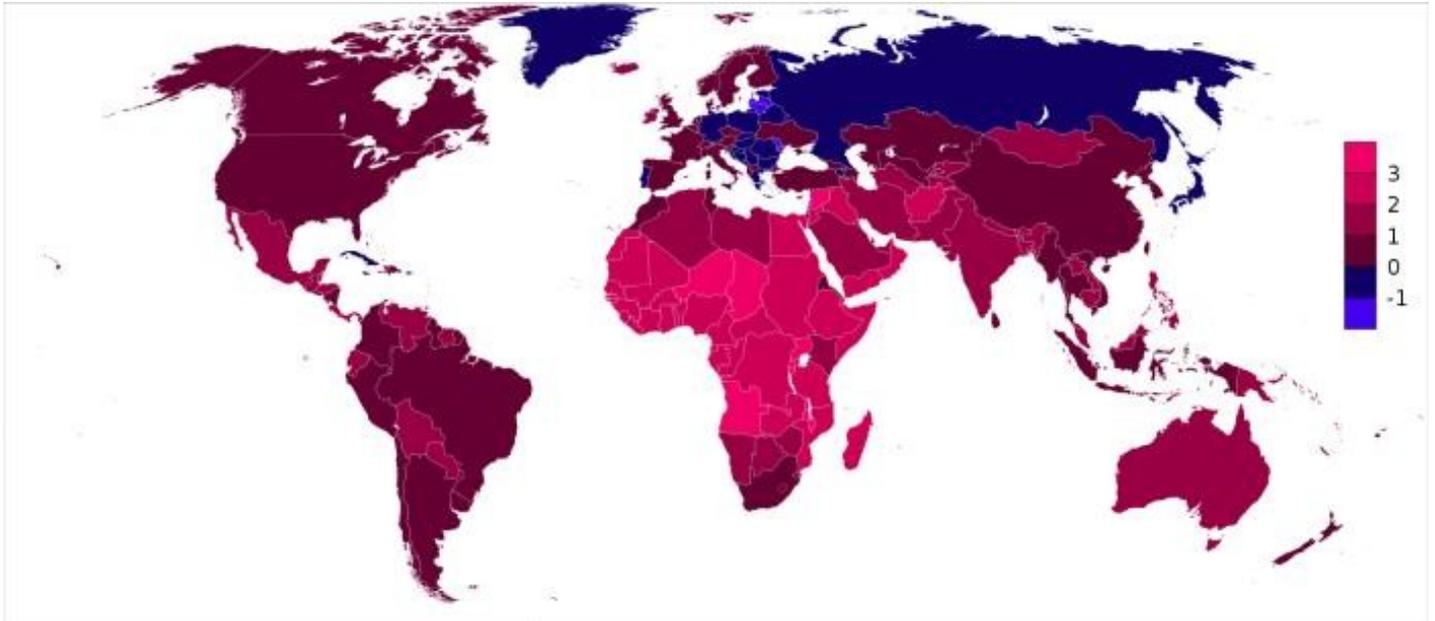


Pourra-t-on vivre sans décroissance démographique ?

Hormis l'exception africaine, l'abaissement généralisé de la fécondité humaine est une bonne nouvelle. Celle-ci ne doit pas cependant créer l'illusion d'une tendance à l'équilibre. Non seulement, la population mondiale va encore croître d'un à deux milliards d'individus, mais nous voici face à l'onde de choc de l'explosion démographique du XXe siècle, qui a vu notre nombre multiplié par 7, alors que se profile l'effondrement de la base énergétique qui a permis cette croissance.



Taux de croissance annuel de la population par Pays en 2018 (Source CIA)

L'onde de choc d'après l'explosion démographique

La population mondiale grossit de 1,2 % par an (elle double en 60 ans), mais son poids sur les ressources de la planète augmente de 6,8 % par an (doublement en 10 ans). Ce phénomène est alimenté par l'accès au mode de vie occidental de centaines de millions de consommateurs supplémentaires, localisés pour l'essentiel en Asie. Les 5 milliards d'êtres humains en marge du développement ont vocation, à court ou moyen terme, à rejoindre le standard consumériste des pays industrialisés. La Chine et l'Inde sont sur cette voie, à marche forcée... En réalité, la perspective que 6, 7 ou 8 milliards d'êtres humains atteignent le niveau de vie occidental est impossible.

L'effacement de la base énergétique

Toutes les périodes de croissance démographique de l'histoire humaine sont liées à des sauts dans la mobilisation des ressources naturelles, notamment énergétiques. La dernière période, qui a pris la dimension d'une « explosion », repose sur l'exploitation d'une énergie bon marché, le pétrole. Or, dans un délai plus ou moins rapproché, l'offre ne satisfera plus la demande. La base énergétique sur laquelle repose la densité actuelle du peuplement humain va s'effacer. Que l'événement se produise en 2030, comme l'annonce l'Agence Internationale de l'Energie, ne change rien au défi. La fin du pétrole bon marché s'accompagnera d'une contraction de l'économie globale et d'un effondrement de la productivité agricole. Les hauts rendements actuels reposent sur les apports d'engrais azotés : or, il faut 3 tonnes de pétrole pour produire 1 tonne d'ammoniaque. Sans les fortes doses d'intrants (associées ou non à l'irrigation), une partie des surfaces agricoles utilisées perdrait toute capacité à produire. De plus, la dérive climatique va déplacer les zones de productivité, rendre plus fréquents les accidents météorologiques qui détruisent les récoltes et noyer des terres sur lesquelles vivent des millions de personnes.

Agir sans tarder

Pour stabiliser l'impact de l'Humanité sur les ressources et les écosystèmes de la Terre, tout en permettant à chacun de vivre selon les standards français, la population devrait se réduire à 1,7 ou 2 milliards d'individus. Cet optimum ne peut être atteint rapidement compte tenu de la relative inertie des phénomènes démographiques. C'est pourquoi, les décennies à venir s'annoncent difficiles, surtout si nous ne savons pas anticiper les événements...

Bruno Bourgeon
www.aid97400.re